

10 problèmes les plus courants lors du passage d'OHSAS 18001 vers ISO 45001

	Entreprises avec OHSAS 18001, ISO 9001, 14001	Certification initiale
<p>1. La consultation et la participation des travailleurs sont souvent insuffisamment étoffées dans le système de management de la S&ST. Dans bien des cas, ces deux aspects sont absents ou insuffisants en ce qui concerne tous les éléments ci-dessous.</p> <p>Consultation concernant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les parties intéressées - la politique de la S&ST - les rôles, responsabilités et autorités - les exigences légales - les objectifs - la sous-traitance, les achats et les entrepreneurs - le programme d'audit. <p>Participation à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - analyse des risques - compétence, formation et évaluation de la formation - communication - analyse des incidents et accidents 	✓	✓
<p>2. Management of change : le système de management de la S&ST n'accorde pas assez de place au pilotage du changement. Les éléments nécessaires dans la norme ISO 45001 tels que les nouveaux produits, services et processus (poste de travail, organisation, conditions, équipements, effectifs, modifications des exigences légales, évolution des connaissances et de la technologie ou évolution des connaissances ou des informations sur les dangers et sur les risques pour la S&ST) n'y sont pas (suffisamment) abordés : aucun audit ni interne, ni externe de la façon dont l'organisme gère le changement, n'est possible.</p>	✓	✓
<p>3. Le recours à la méthode PEST pour analyser le contexte est trop limité et le lien avec la sécurité et la santé est insuffisant (cela rejoint au point 2 sur le pilotage du changement). Les besoins et les attentes des parties intéressées sont souvent très généraux. Par ex. les besoins et les attentes de tous les clients / fournisseurs ne sont pas toujours pertinents sur le plan de la S&S et peuvent différer en importance. Cela doit dès lors se traduire dans l'analyse des parties intéressées. Le système de management de la S&ST ne précise pas (<u>assez</u>) qui (ré)évalue le périmètre d'application et quand.</p>		✓
<p>4. Les audits internes ne sont pas exécutés selon la norme ISO 45001 ou ils ne le sont pas assez. Ils n'attestent dès lors pas en suffisance de la vérification en interne que le système de management de la S&ST fonctionne comme prévu.</p>	✓	
<p>5. La communication avec les parties intéressées n'est pas assez développée. Elle est inexistante sur les performances en S&ST. Le système de management de la S&ST ne précise pas assez qui communique quoi, où et quand, et ce tant en interne qu'en externe. Les canaux de communication existants ne sont pas suffisamment répertoriés (site Web, intranet, réunion debout ou cercle de qualité, réunions Toolbox, réunion Qualité, bulletin d'info, safety flash, journée de la sécurité...). On communique les leçons tirées d'un incident, mais cela n'est pas intégré clairement dans le système de management (qui, quoi, où et quand). La communication avec les parties intéressées identifiées, par ex. des entrepreneurs après un accident, et la demande d'un retour de la part de ces derniers, sont vagues. Les problèmes de communication avec les allophones, spécialement dans le cas des entrepreneurs, sont méconnus. La politique de S&ST, la mission et la vision, les life saving rules (LSR), la notification des (presque) accidents, les dispositions d'urgence, etc. doivent être communiquées et le système de management de la S&ST doit le prévoir. Définissez la communication avec la participation des travailleurs, spécialement la politique de S&ST, en vous basant sur les valeurs de votre entreprise.</p>	✓	✓
<p>6. On se contente d'examiner les risques et on oublie les opportunités. Souvent, il n'est pas clair pour les conseillers en prévention que l'approche axée sur les risques supprime les mesures préventives. Ils ont une perception insuffisante des différences entre les risques propres au contexte, au niveau du processus et au niveau opérationnel. On part excessivement de risques aux conséquences uniquement négatives (risques purs) tels que les accidents du travail et l'incendie. On ne part pas assez des opportunités (risques spéculatifs).</p>	✓	✓
<p>7. L'approche en chaîne est absente ou trop limitée. La sécurité et la santé dépendent de toute la chaîne. Songez aux substances dangereuses qui entrent dans l'entreprise, à l'apprentissage de la compétence spécifique des fournisseurs d'EPI, à la compétence spécifique des entrepreneurs spécialisés concernant une exécution en sécurité, aux dossiers de sécurité à transmettre aux acheteurs, etc. La sécurité et la santé ne se font pas seulement au sein de l'organisme, mais aussi en dehors.</p>	✓	✓
<p>8. La gestion des compétences n'est pas suffisante. Les compétences des travailleurs subordonnés, des sous-traitants et des entrepreneurs ne sont pas prévues dans le système de management de la S&ST.</p>	✓	✓
<p>9. Les processus ne sont pas suffisamment définis. Les audits internes consistent trop en inspections de départements et pas assez en inspections de processus. Les auditeurs internes ont une connaissance insuffisante de la norme. Il n'y a pas (assez) d'audits internes exécutés selon la norme ISO45001.</p>		✓
<p>10. Tous les points de la revue de direction ne sont pas abordés. Cela vaut spécialement pour l'évaluation des actions consécutives à des risques ou à des opportunités ou pour l'évolution des besoins et des attentes des parties intéressées.</p>	✓	✓